



PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 72 - Octobre 2013

Agenda

- **Café philo à la Maison du Malpas le samedi 9 novembre à 18h :** « Est-il nécessaire de penser sa vie pour la réussir ? », animé par **Daniel Mercier**.
- **Conférence à l'Université Populaire de Septimanie (Club Léo Lagrange) le mardi 12 novembre à 18h30,** par **Patrick Duprez** : « La Bible lue par la Psychanalyse ».
- **Atelier philo pour adultes animé par Michel Tozzi dans le cadre de l'Université Populaire de Septimanie, samedi 16 novembre de 9h30 à 12h15 au Club Léo Lagrange de Narbonne.**
- **Prochaine séance du café philo de Narbonne au Café de la Poste lundi 18 novembre à 18h :** « L'homme est-il un communicant? ».

Est-on vraiment capable de changer ?

Rendez-vous le 28 octobre sur le changement de soi-même...

Nous avons l'impression et même la certitude de changer : physiquement, par le vieillissement, dont les photos témoignent objectivement. Mais aussi psychologiquement, par les aléas de l'existence. Et pourtant c'est toujours nous. On se reconnaît et on nous reconnaît.

Parfois, lorsque l'on ne s'aime pas, ou dans les mauvais moments, on voudrait vraiment changer. Entre ce fond de permanence qui nous constitue, et cette évolution due au simple temps qui passe, y a-t-il place pour un changement conscient, volontaire, radical de nous-mêmes ?



Retrouvez informations et synthèses sur le blog

<http://cafephilo.unblog.fr>

Synthèse : « Le rapport à l'autre dans le couple »

Dans quels termes se pose notre thème de réflexion ?

La notion de *couple* actuellement dans nos sociétés à évolué pour représenter un duo constituée par des liens d'amour (en principe) contractés volontairement (en principe) qui unissent deux personnes de sexe opposé ou non. L'appariement ainsi constituée découpe parmi tous les échanges sociaux possibles une entité spécifique susceptible de pérennité. Les sociologues distinguent les couples narcissiques (miroirs réciproques), fusionnels (état amoureux), symétriques et asymétriques (l'un domine l'autre). Le couple fissionnel habite dans deux endroits distincts.

Le terme de *rapport* se réfère à une relation entre deux objets, ici deux sujets distincts.

L'*autre* renvoie soit du côté de l'*alter ego*, c'est-à-dire du côté de la même chose ou du rêve de la ressemblance absolue, soit du côté de l'altérité, de la *différence*. Et on verra que cela peut déboucher soit sur les couples fusionnels, soit sur des couples où les individualités de chacun trouvent leur place.

Un certain nombre de *notions* ont été convoquées :

- Les notions d'*amour*, voire de *passion* sont le plus souvent à l'origine de la formation du couple dans nos sociétés où n'ont plus cours les mariages arrangés. Une des premières difficultés est que l'amour ou la passion soient réciproques. L'autre difficulté est qu'ils soient durables, ou du moins qu'ils puissent évoluer vers d'autres formes d'attachements qui satisfassent les deux partenaires.

- La *liberté* : si l'on est clair sur le fait que dans le couple comme partout ailleurs $1+1 = 2$ et pas 1 , alors la liberté de chacun est reconnue, mais jusqu'où ira cette liberté, sans défaire l'entité reposant sur l'engagement mutuel ? Il est clair que dans le couple la liberté de chacun est bordée par celle de l'autre.

- Le *respect* est intimement lié à la question de la liberté : respect de l'autonomie de l'autre, considération qui lui est due en tant que personne distincte (à ce titre la politesse dans le couple ne peut être considérée comme un simple formalisme). Le respect témoigne de la prise en compte de sa différence (de goûts, de loisirs, de désirs, de sexe etc.)

- Le *projet*, la *promesse*, l'*engagement* : la constitution du couple s'origine d'une déclaration. Des paroles ont été dites, reçues, échangées, acceptées. A ce titre elles constituent un engagement dont le terme est indéterminé. On conçoit alors que ce

soit un moment qui a quelque chose d'important, voire d'intimidant. La promesse peut dépasser le duo et s'ouvrir à la mise en commun des relations familiales et amicales de chacun, sur le projet de fonder une famille, de constituer une communauté de biens et d'intérêts, etc.

Ainsi le couple n'est pas seul au monde, pour le meilleur et pour le pire

Pour le pire, le monde offre d'autres objets de désir et d'investissement qui peuvent entrer en concurrence et provoquer de la jalousie, et détourner l'un ou l'autre. Pour le meilleur, les différentes figures de tiers viennent renouveler les intérêts individuels et les intérêts partagés (naissance des enfants spécialement). Tout ceci est d'autant plus complexe que si « Je » est un autre, la communauté constituée par le couple se trouve d'autant plus complexe.

Bien que les mœurs aient beaucoup évolués il semblerait qu'une certaine pression sociale ait eu pour effet de valoriser le couple par rapport au célibat, et pousse à célébrer les mariages avec faste. Rêve de princesse, identification au monde des peuples ?

Pour conclure

Si la vie de couple demande de l'amour, de la tendresse, elle demande aussi de l'intelligence et du « prendre soin », pour qu'elle s'inscrive dans une durée épanouissante pour chacun. Qui nous apprendra cela ?

Le philosophe Alain Badiou, dans son livre *Eloge de l'amour* », célèbre l'amour dans le couple comme ce qui témoigne du fait que le monde puisse être rencontré et expérimenté autrement que par une conscience solitaire. C'est alors la constitution d'un « nous » qui ne fait pas fi de l'altérité de l'autre.

**Synthèse de la dernière séance du
Café Philo de Narbonne
(lundi 23 septembre 2013)**

Animation : Michel Tozzi
Présidence : Anne-Marie de Backer
Synthèse écrite : Marcelle Tozzi
Bulletin Phil'info : Romain Jalabert